

Didier DUPRÉ

A Compiègne sous Louis XVI, le moulin à bateaux de Cordelle.

Didier Dupré, étudiant à l'Université de Compiègne, en présence du professeur Joël Debout, évoque le moulin à bateaux de Cordelle.

L'ancienne machine à vapeur Farcot qui servait à remonter l'eau d'Oise dans le réservoir de la porte Chapelle a été inaugurée après trois années de restauration par l'U.T.C..

Des documents anciens provenant du Palais National et de la Bibliothèque de Compiègne indiquent déjà la présence d'une pompe en cet endroit 200 ans plus tôt, « La Machine de Cordelle ».

Cette machine a été inaugurée en août 1786 par le roi Louis XVI, il y a exactement deux cents ans. Ne disposant d'aucun croquis d'elle, le conférencier a décidé d'en reconstituer l'image à partir de descriptifs d'époque et de rechercher des informations à son sujet.

Le fonctionnement de la machine est élémentaire : des bateaux amarrés munis de roues à aubes entraînées par le courant actionnent des pompes. Une canalisation étanche et articulée porte l'eau sur la berge et au réservoir. L'originalité du système tient au fait que la machine suit les mouvements de la rivière et fonctionne imperturbablement.

L'ingénieur Cordelle a placé des machines de ce type en de nombreux endroits de France, notamment à Paris.

Ce genre de machine, méconnu aujourd'hui, a été répandu durant des siècles, apprécié pour sa régularité contrairement aux moulins à eau fixes, et aux moulins à vent. Ils constituaient les seules sources d'énergie avec la force musculaire.

Les roues à aubes des moulins à bateaux ont fourni durant des siècles l'énergie nécessaire à broyer le blé, presser le raisin, les olives, scier le bois, forer les canons, battre la monnaie et même polir les pierres précieuses. C'est dire s'ils étaient indispensables ! et justifiaient le déplacement du roi pour l'inauguration ! Les plus anciens dateraient du X^e siècle avant J.C.. On les comptait par centaines du XVII^e au XVIII^e siècle à Paris sur la Seine.

Aujourd'hui oubliés, ils ont disparu avec l'augmentation du trafic de la navigation et l'apparition des machines à vapeur, puis l'électricité.

Ces machines ont rendu de grands services, et à Compiègne, celle de Cordelle a fonctionné durant une vingtaine d'années pour élever l'eau au réservoir.

Joël Debout, dans une brochure publiée à l'occasion du bicentenaire de cette machine, reconstitue son image par ordinateur.

7 Février

Abbé Bernard MERLETTE

Une réforme orageuse, celle des bénédictins de Saint-Corneille en 1150.

Le président François Callais annonce avec grande tristesse la disparition d'un de nos membre honoraire, Bernard Ancien, remarquable érudit soissonnais, qui prési-